

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Jugement : l'ange de la mort (11.1, 4-8 ; 12.29-41)

“L’Eternel dit à Moïse : Je vais envoyer une dernière plaie au Pharaon et à l’Egypte. Après quoi, il vous laissera partir d’ici. Quand enfin il vous laissera partir, il ira jusqu’à vous chasser d’ici” (11.1).

Cette nuit-là fut comme toutes les nuits en Egypte ; on éteignit les lampes avant d’aller dormir. Ce n’est pas à dire que les événements des dernières semaines avaient été habituels. Les gens avaient vu l’eau changée en sang et le pays envahi de grenouilles, de moustiques et de mouches ; ils avaient vu la mort de leur bétail et connu les ulcères, la grêle, les sauterelles et trois jours de ténèbres. Les choses n’étaient certainement pas routinières. Peut-être le Pharaon pensait-il que les plaies étaient terminées. Moïse, chef des Israélites, n’avait-il pas dit qu’il ne reviendrait pas devant lui ? En plus, on parlait dans le pays d’un festin, d’un sacrifice d’agneaux, et d’un couvre-feu. Avec tout Israël dans ses maisons, tout devait être bien silencieux, en cette nuit que personne n’oublierait jamais.

Moïse dit : Voici ce qu’a dit l’Eternel : Vers le milieu de la nuit, je m’avancerai dans l’intérieur de l’Egypte ; et tous les premiers-nés vont mourir dans le pays d’Egypte, depuis le premier-né du Pharaon assis sur son trône jusqu’au premier-né de la servante qui travaille aux meules, et tous les premiers-nés du bétail. Il y aura de grands cris dans tout le pays d’Egypte, tels qu’il n’y en a jamais eu et qu’il n’y en aura jamais. Mais chez les Israélites, pas même un chien n’aboiera, ni contre un homme, ni contre une bête, afin que vous reconnaissiez la différence que Dieu fait entre l’Egypte et Israël (11.4-7).

Au milieu de la nuit, l’Eternel frappa tout premier-né dans le pays d’Egypte, depuis le

premier-né du Pharaon assis sur son trône, jusqu’au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu’à tout premier-né du bétail (12.29).

Nous ne pouvons que deviner le nombre de morts au passage, cette nuit-là, de l’ange de la mort. Le premier-né de chaque famille mourut, qu’il soit jeune ou vieux, esclave ou libre. Seuls ceux dans les maisons aux portes tâchées du sang des agneaux survécurent.

Aucun film d’horreur ne pourrait jamais démontrer la terreur de cette nuit. A minuit dans les maisons égyptiennes, les familles allumèrent les lampes pour voir les corps de leurs bien-aimés morts subitement. Combien grande devait être la confusion ! Le silence de la nuit était entrecoupé des cris des endeuillés, et les gens se déplaçaient frénétiquement chez leurs voisins pour découvrir que dans chaque maison on pleurait au moins un mort. Même le premier-né du Pharaon était mort.

Le Pharaon se leva de nuit, lui, tous ses serviteurs et tous les Egyptiens ; et il y eut de grands cris en Egypte, car il n’y avait point de maison où il n’y eût un mort. Dans la nuit même, (le Pharaon) appela Moïse et Aaron et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites aussi. Allez, servez l’Eternel comme vous l’avez dit. Prenez aussi votre petit et votre gros bétail, comme vous l’avez dit ; allez, et bénissez-moi aussi (12.30-32).

Ainsi, le Pharaon fit venir Moïse et Aaron et ordonna le départ d’Israël. En fait, toute l’Egypte réclamait désespérément ce départ, se disant sans doute : “Nous mourrons tous !” Les enfants d’Israël partirent si rapidement qu’ils emportèrent leur pétrin avant que la pâte ne soit levée, l’enveloppant dans leurs vêtements et le

portant sur leurs épaules (12.34). Ces pétrins étaient probablement de petits bols en bois ressemblant à ceux utilisés encore aujourd'hui par les nomades du Moyen Orient. Il suffisait que les Israélites demandent, et les Egyptiens leur donnèrent des objets d'argent et d'or, et des vêtements (12.35–36).

Cette nuit-là révéla certaines vérités au sujet de la nature de Dieu et de son jugement. Si nous reléguons cette histoire au niveau d'un conte pour enfants, nous avons raté quelque chose de très précieux.

LE JUGEMENT DE DIEU EST CERTAIN

Pour l'Égypte, le jugement survint à minuit en cette nuit de la Pâque. Dieu l'avait annoncé, et il arriva. Et, de même qu'il dit que le premier-né mourrait dans chaque maison où le sang de l'agneau n'était pas sur la porte, Dieu dit également qu'il jugera le monde entier un jour. Ce jour est annoncé depuis les temps anciens dans l'Ancien Testament et par Jésus et d'autres dans le Nouveau Testament. On peut faire comme si cela n'arrivera pas, on peut l'ignorer ou en rire, mais tout cela ne change rien : le jour viendra. Dieu a tenu sa promesse d'il y a 3.500 ans, il tiendra également celle-ci.

Car Dieu fera passer toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal (Ec 12.14).

Que tous les arbres des forêts lancent des acclamations
Devant l'Éternel ! Car il vient,
Car il vient pour juger la terre ;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples selon sa fidélité
(Ps 96.12b–13).

Jésus parle d'un "jour du jugement" en Matthieu 10.15, 11.22 et 12.36. En Jean 12.48, il l'appelle le "dernier jour" : "Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour."

Lorsque Paul prêcha à Félix "sur la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir", Félix fut "saisi de crainte" (Ac 24.25). Paul écrivit en 2 Corinthiens 5.10 : "Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal."

Beaucoup d'autres passages font état d'un jour de jugement.

Terry Rush, prédicateur à Tulsa, en Oklahoma (USA), décrit un terrible orage qui coupa l'électricité dans une partie de la ville. Le local de l'Eglise étant sans électricité, la réunion de dimanche soir ne put avoir lieu. Resté à la maison, où il y avait de l'électricité, Terry mit la télévision et tomba sur un interview du grand humoriste américain Jacky Gleason. Le journaliste lui demanda s'il croyait en Dieu. M. Gleason, près de la fin de sa vie, affirma avec insistance qu'il croyait en Dieu et en un jour de jugement. Le journaliste dit : "Mais vous pensez sûrement vous arranger¹ !" Mais d'un ton très sérieux, M. Gleason répondit que personne ne pourra éviter ce jugement. Puis, les larmes aux yeux, il dit qu'il voudrait connaître Dieu.

Terry Rush essaya d'appeler l'humoriste. A défaut de l'avoir au téléphone, il lui écrivit une longue lettre et lui envoya un exemplaire de son dernier livre. M. Gleason mourut quelques semaines plus tard. Sa famille remercia Terry Rush pour le livre et lui dit que son vif intérêt les avait touchés profondément. M. Gleason s'était rendu compte que lui aussi aurait à rendre des comptes un jour, qu'il soit prêt ou non.

LE JUGEMENT DE DIEU EST IMPARTIAL

Quand l'ange de la mort frappa l'Égypte, aucune exemption n'était admise : ni celle du pauvre, ni celle de l'esclave, ni même celle de la maison du Pharaon. Moïse l'avait annoncé (11.4–5) et Dieu fit ainsi.

Lorsque le Christ viendra pour juger, tout le monde sera présent. Un passage en Apocalypse 20 nous donne l'une des descriptions les plus vives du jour du jugement :

Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres (Ap 20.12).

Tous seront présents : des présidents, des chefs d'état, des stars du cinéma, des P-D.G. des corpo-

¹M. Gleason est devenu célèbre en jouant un personnage qui "s'arrangeait" toujours.

rations internationales comme des petites et moyennes entreprises. Les prédicateurs de toute confession seront là, et... vous aussi. Peu importe combien nous sommes grands aux yeux du monde : nous nous lèverons par respect du juge, et nous subirons son jugement.

Les pauvres ne recevront pas de cadeau, les riches n'auront aucune faveur. La justice de Dieu sera pure, sainte, parfaite. Il ne nous jugera pas sur ce que nous possédons, mais sur ce que nous faisons avec nos possessions ; il ne s'agira pas de nos biens, mais de notre personne.

LE JUGEMENT DE DIEU TOMBE APRES UN AVERTISSEMENT

Avant la nuit de l'ange de la mort, Moïse avait infligé plusieurs plaies de suite au pays d'Égypte. Chacune d'elles constituait un avertissement de la puissance et du jugement de Dieu. Mais le Pharaon n'écoutait pas. Pendant le temps qu'il construisit l'arche, Noé, "prédicateur de la justice" (2 P 2.5), prêchait. Seule, sa famille l'écoutait, mais la génération morte dans le déluge ne pouvait pas dire qu'elle n'avait pas été avertie. De nos jours, l'Église — qui doit rester visible et audible dans le monde — envoie le même genre d'avertissement : le jugement vient !

Si nous sommes effectivement la lumière du monde, il faut que nous brillions. Nos amis, les membres de nos familles, et nos collègues de travail ont besoin d'entendre que le jour du jugement va venir. Souvenons-nous de ce que dit Apocalypse 20.15 : "*Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.*"

Dieu ne prend aucun plaisir à condamner les pécheurs à l'Enfer. En fait, il a payé un prix très élevé, la vie de son Fils, afin de nous éviter cette fin : "Il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance" (2 P 3.9).

Le jugement est un fait accompli. Son approche devrait nous inciter à agir, dès maintenant. Un jour nous nous trouverons face à Dieu. A ce moment-là, il n'y aura ni excuses, ni accusations à faire. Nous nous tiendrons seuls devant lui, nous rendrons compte pour nous-mêmes et personne d'autre. Dieu peut-il faire encore davantage pour vous encourager à vous préparer pour ce jour ?

LE JUGEMENT DE DIEU ETABLIT UNE DISTINCTION

Dieu avait dit par Moïse qu'il ferait une distinction entre Israël et l'Égypte (11.7). En cette nuit solennelle, l'ange de la mort fit bien cette distinction. Israël fut épargné. Pas de deuil, pas de larmes, seulement une fête avec un agneau et du sang sur les portes.

Au jour du jugement, Dieu fera encore une distinction :

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. (...) Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges (Mt 25.31-34, 41).

Alors que les autres se trouveront terrifiés devant la puissance et la sainteté de notre Dieu et devant la folie de leur incrédulité, les chrétiens pourront aborder ce jugement avec confiance : "Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde" (1 Jn 4.17).

Au jour du jugement, le chrétien fidèle sera l'objet non de la justice de Dieu, mais de sa miséricorde, par le Christ notre agneau pascal, qui versa son sang pour nous.

En effet, Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu. Mis à mort selon la chair, il a été rendu vivant selon l'Esprit. Par cet Esprit, il est aussi allé prêcher aux esprits en prison, qui avaient été rebelles autrefois, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ qui, monté au ciel, est à la droite de Dieu et à qui les anges, les pouvoirs et les puissances ont été soumis (1 P 3.18-22).

CONCLUSION

Quel contraste ! Le monde tremble de peur devant ce jour du jugement, mais le chrétien peut avoir de l'assurance et de l'espérance !

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ;

c'est à lui que nous devons d'avoir eu [par la foi] accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu (Rm 5.1-2).

Soit vous vous préparez pour ce jour, soit vous négligez votre préparation. Quel est votre cas ? ◆